L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 28 FEVRIER 1853.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Cie,
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARRY.
N° 82, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
LUNDI MATIN, 28 FEVRIER.

FINANCES DE L'ETAT.

Nous avons sous les yeux le rapport du trésorier d'Etat. Ce document, adressé au gouverneur de la Louisiane, est fort bien écrit et établit d'une manière très claire la situation financière de l'Etat. M. McWhorter déclare que le 31 de décembre dernier, il restait au trésor une somme de $354,170 61. Le gouverneur Walker avait été autorisé pendant la dernière session à négocier un emprunt : il a usé de la permission et la dette contractée de cette façon s'élève à cent mille piastres, montant qui a été épuisé en dépenses législatives, en donations trop libérales, en gratifications extraordinaires, &c. Les législateurs créateurs de l'Etat sont les seuls qui aient été négligés. Ce qu'il y a de certain c'est que à l'ajournement de la dernière législature, la Louisiane était en état de banqueroute : il a été impossible d'acquitter la dette courante ou de payer aux employés et fonctionnaires leur traitement. L'intérêt de nos bons n'a pas été non plus acquitté et cette désolante position ne s'est pas encore améliorée.

Le trésorier attribue cette fâcheuse situation à la négligence de la Législature. Il avait, dans ses précédents rapport engagé les Chambres à forcer les collecteurs de taxes de faire leurs paiements dans les cinq premiers jours de septembre. Au lieu de suivre ce conseil, la Législature a rapporté toute la clause relative aux paiements, laissant partie les collecteurs de taxes parfaitement libres de régler ou de n'en abaisser. Il en est résulté ceci que l'argent n'a pas apporté au trésor que dans des intervalles très éloignés et éloignés et qu'il a été impossible de compter sur aucune rentrée considérable avant la fin de décembre. Si les collecteurs de taxes avaient été contraints, au moyen d'une clause pénale, d'opérer des versements réguliers, les rentrées eussent été probablement de 400,269 3. par mois. A cette heure, grâce à la loi, il sera impossible de rien recevoir de la taxe de 1852 avant le 31 décembre 1853. M. McWhorter craint par conséquent que l'Etat ne puisse faire face aux dettes les plus pressantes, à celles qu'il contracte vis-à-vis de ses propres fonctionnaires. Le trésorier n'a pu se rendre d'ailleurs l'argent emprunté à la Banque de l'Etat, et c'est à peine s'il a réussi à en payer les intérêts.

Non hésitons, continue le trésorier, seront toujours dans un état déplorable si la Législature ne vote une loi sévère qui contraigne les percepteurs de l'impôt à régler d'une manière définitive avec l'Etat. Cette loi existe bien, mais elle est annulée par cette multitude d'exceptions faites par les chambres au profit des collecteurs ingrats. Dans l'état actuel des choses, il n'y a qu'un moyen de nail, l'augmentation de la taxe. Mais la Législature aura le courage d'accepter la responsabilité de cette mesure ?

Le trésorier n'a pas encore reçu avec la Banque de l'Union. Celle-ci offre dix huit piastres par action, mais M. McWhorter croit que le montant réel, lors de la liquidation définitive, sera de vingt deux piastres par action. Il n'a pas voulu accepter aux pour les intérêts du trésor.

La compagnie de Navigation d'Orléans a été mise en liquidation, et les acquéreurs pour sont les travaux avec un zèle qui leur fait honneur et qui est de bon augure pour l'avenir du canal et la prospérité d'une partie considérable de la ville.

Le montant dû à l'Etat par le gouvernement général, pour la vente des terres inondées, n'a pas encore été fixé, à cause de quelques difficultés qui ne tarderont pas à être levées.

Nominations par le Gouverneur.

On lit dans le *Courrier* de samedi :

M. Bernard Avegno, à la place d'annotateur des hypothèques.

M. Norbert Trépagnier, à la place de registrateur des successions et des hypothèques.

Une dépêche télégraphique de Baton Rouge annonce que ces deux nominations ont été confirmées par le Sénat.

CHEMIN DE FER DES OPTICIENS.—Une réunion spéciale des actionnaires aura lieu ce soir au Bureau de la Compagnie, au coin de la rue Bienville et du Passage de la Bourse. Des affaires importantes seront soumises à l'assemblée.

Le bruit relatif à l'agression commise contre le *Black Warrior* paraît se confirmer. Cette nouvelle est arrivée du port de la Havane. Quand un navire de guerre espagnol tira sur lui à boulet. On dit que le commandant espagnol en a agi de la sorte parceque le *Black Warrior* n'avait pas hissé le pavillon américain comme il y était tenu d'après les usages maritimes. Quoiqu'il en soit, de hauts personnages politiques qui ne seront pas, dit-on, sans influence sur M. Pierce, auraient fort à s'amuser, de ce bruit tout haut qu'une guerre avec l'Espagne devienda inévitable si les autorités de Cuba continuent à se montrer aussi inflexibles à l'endroit de nos nationaux.—Un autre navire américain, le *Martha Ann*, a entendu siffler un boulet dans ses cordages en quittant le port, mais ce boulet était tiré par le navire anglais *Vesta*. Le *Martha Ann* a arboré sa bisse son pavillon et le *Vesta* a pensé que c'était un navire negrier.

Une dépêche de Washington nous apprend que la nouvelle de l'adjudication faite à Hoo, des travaux de l'isthme de Tehuantepec a été accueillie avec faveur au département d'Etat et que nos relations avec le Mexique ne tarderont pas à redevenir amicales comme par le passé.

M. L. J. H. HARTZ, éditeur du *Louisville Democrat*, a du passer le 22 à Washington. On assure qu'il va prendre à la sollicitation d'un grand nombre de démocrates du Congrès, la rédaction en chef de l'*Union*, dont M. Pierce lera son organe officiel.

Les journaux de Washington disent qu'il n'est pas vrai que le gouverneur de la Caroline du Nord ait nommé M. Dobbins sénateur au Congrès des Etats Unis.

Le Sénat des Etats Unis a voté le 22 de ce mois, un bill portant que le vice président élu, M. King, pourra prêter serment en cette qualité entre les mains d'un juge quelconque de la Cour Suprême.

M. PIERCE, le président élu, a quitté Philadelphie le 21 de ce mois pour Washington, et est arrivé le même jour dans cette dernière ville. Le lendemain il a eu une entrevue avec MM Guthrie, Douglass et Everett.

Le président Fillmore a convoqué, le 26 de ce mois, une session extraordinaire du Sénat pour le 4 mars midi.

Le président et les membres du cabinet ont visité le navire à air chaud *Ericsson* et en paraissent enchantés. Il est probable que le gouvernement ordonnera que le nouveau moteur soit perfectionné et appliqué à quelques navires en construction.

Arrivée du Falcon.

Le steamer *Falcon*, commandant Rodgers, est arrivé dans notre port samedi dernier avec 240 passagers et $250,000 en espèces. Il a quitté Aspinwall le 19 au matin en même temps que le *Georgia* qui est rendu à New York avec 400 passagers et $1,250,000 en or. Le *Falcon* a rencontré en mer, le 24 de ce mois, un steamer que l'on croit être le *Daniel Webster*, en destination de San Juan.

Les affaires sont très bonnes dans l'isthme de nouvelles maisons s'élèvent de toutes parts, mais le manque de bras empêche les ouvriers d'en terminer quelques unes.

Le steamer *City of Manchester* est arrivé à Philadelphie le 18 de ce mois.

Congrès.

Séance du 18 février.

SENAT.—M Cooper parle pendant une heure contre le bill du chemin de fer du Pacifique et se prononce en faveur du substitut de M. Bradhead qui ordonne simplement une exploration. Ce substitut est repoussé par 34 voix contre 9.

M Mason combat le bill et en demande le renvoi au comité des chemins et canaux. Du débat s'engage qui ne se termine qu'avec la séance.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS.—La Chambre se constitue en comité général pour délibérer sur le bill des allocations civiles et diplomatiques. La somme consacrée à payer les membres du Congrès, les commis, les fonctionnaires &c., s'élève à plus de $1,185,000.

Un long débat s'engage sur des amendements dont l'objet est de voter de nouveaux fonds pour l'achèvement des demeures de St Louis, de Louisville, de Cincinnati et de la Nouvelle-Orléans. Les amendements sont adoptés, et le chiffre du comité ainsi élevé à 1,185,000.

Séance du 19.

SENAT.—On reçoit un message du Président des Etats-Unis transmettant en réponse les informations demandées par cette assemblée au sujet de la correspondance diplomatique entre le gouvernement anglais et américain touchant l'établissement d'un quasi refuge les deux Océans à Nicaragua.

Le bill du chemin de fer du Pacifique est longuement discuté, et rejeté les amendements adoptés.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS.—La séance est remplie par une longue discussion sur les amendements au bill des allocations civiles et diplomatiques.

ECRITURE DE VERS DE LIVRES.—Les nouveaux élèves seront reçus cette semaine à l'Académie de DOLMAIR, No 108, rue du Canal, où ils seront définitivement à fond dès le 1 Mars 1853 et ont une entrée toute à faire. Bien prononcés de 6 à 10 sous la feuille. Il y a des chemins parfaitement pour les élèves. Toutes les dépêches sont ponctuelles, que personne n'en aura sans bonne et vraie.

CALIFORNIE.

Le steamer *Pampero*, capitaine Flanders, est arrivé samedi dans notre port, venant de San Juan qu'il a quitté le 18 et apportant des avis de la Californie plus détaillés que ceux que nous avons reçus dimanche dernier par l'*Albatross*.

L'état sanitaire de San Juan est satisfaisant.

Le steamer *Pacific* arrivé dans ce dernier port avant le *Pampero*, a rencontré le steamer *Columbia* à quarante milles environ au-dessus d'Acapulco. Ce navire était parti de Panama pour San Francisco avec les passagers de Winfield Scott qu'ils avaient attendu de douze jours. Une voie d'eau s'est malheureusement déclarée à bord du Columbia dans le golfe de Tehuantepec et il n'a pu être maintenu à flot et arriver à Acapulco que grace aux efforts incessants de l'equipage et des passagers. Ces derniers avaient été privés de toute espèce de nourriture depuis plusieurs jours : quarante d'entre eux sont morts avant que le Columbia ait pu quitter Acapulco, et presque tous les autres étaient malades.

Nous allons maintenant compléter nos nouvelles de la Californie, et nous ne croyons pouvoir mieux faire que de puiser dans l'*Echo du Pacifique*, excellent journal qui se publie à San Francisco :

—La ligne télégraphique de la compagnie des télégraphes de la haute Californie continue à avancer, et elle sera probablement la première à fonctionner dans notre Etat. Elle va de Sacramento à Nevada par Placerville, l'île Mormon, Coloma, Freemont Valley, Auburn et Grass Valley, un parcours d'environ 105 milles. Les poteaux sont plantés sur toute la ligne, à l'exception de douze milles à Sacramento et de cinq milles à Nevada. Les fils électriques sont tout près à San Francisco, et l'on aura fini de les poser vers le mois d'avril. La ligne entière pourra fonctionner vers le milieu de mai. Cette ligne télégraphique aura moins coûté qu'on ne s'y attendait, car la dépense totale ne reviendra qu'à 700 dollars par mille.

—Nous lisons parmi les nouvelles de Sacramento :

La bacaute du temps durant la semaine passée a remis dans leur état primitif les routes qui conduisent à l'intérieur dans les directions du comté, les obligeant à reprendre leurs services quotidiens, et les chemins vicinaux fonctionnent à attelages.

Une route en planches jusqu'à Auburn était bonne que restait à l'état de projet, mais elle entre aujourd'hui en voie de réalisation sous les auspices de quelques particuliers entreprenants qui l'ont mise en action et ont déjà reçu pour 17,000 dollars de souscriptions.

L'an est de huit pouces plus basse que son niveau dans la rivière du Sacramento, et de deux pouces dans la rivière américaine au mille de son embouchure. Les brèches à la levée sont toutes réparées, le reste du travail n'est plus qu'à terminer. Hier. Les montagnes de la Sierra Nevada font toujours leur approvisionnement de neige, au départ d'un bel hiver. Les pluies ont été très abondantes dans les places de ces deux contrées, tous, sans exception, sont chasses, dépouillés, et leurs habitations livrées aux flammes.

On écrit de Hell Valley, trois milles à peu près à l'ouest de George Town : Depuis quelques jours on fait usage des découvertes nouvelles, et on est heureux sur un bien de quatre pouces aller d'or au delà de toute croyance. Au lavage la battée paie 17, 36, 108 dollars, plusieurs battées ont donné plus de 500 dollars chacune, et il y en a même une qui a été jusqu'à 674.

La nouvelle de cette découverte se répandit presque partout, et le village a vu des gens de tous les mineurs d'alentour. Il en vint de Colonas par centaines, armés du pic, de la pelle et de la battée. Il en vint aussi de George Town, de Greenwood Valley, de partout. Toute la vallée se vit envahie en quelques jours. On se mit à creuser des trous dans toutes les directions, on fouillait quatre sous à une cuve : il y a plus que le quartz qui pale, la terre aussi est aurifère ; jusqu'à 10 pieds de profondeur elle donne à la battée de quatre sous à une cuve : il y a de quoi occuper mille hommes pendant deux ans. La seule crainte actuelle c'est que ces richesses ne soient rare et les provisions difficiles à se procurer.

ARRIVER DE L'AMERICA A HALIFAX.

Le steamer de la marine royale *America* est arrivé à Halifax le 17 de ce mois, à huit heures du matin. Il avait quitté Liverpool le 5 courant à quatre heures et demie après midi.

Le steamer *Pacific* de la ligne Collins, partit de New-York le 29 janvier, est arrivé à Liverpool le 4 février à 7 heures du matin.

Angleterre.

Les nouvelles importantes sont en petit nombre.

Dans un banquet récemment à Lewes, le Duc de Cambridge a fait un discours dans lequel il a vivement attaqué la politique du Vesta et a pensé que l'on aurait bientôt à se prononcer sur la question de savoir si l'on aura fini de les poser vers le mois d'avril. La ligne entière pourra fonctionner vers le milieu de mai. Cette ligne télégraphique aura moins coûté qu'on ne s'y attendait, car la dépense totale ne reviendra qu'à 700 dollars par mille.

—Nous lisons parmi les nouvelles de Sacramento :

La bacaute du temps durant la semaine passée a remis dans leur état primitif les routes qui conduisent à l'intérieur dans les directions du comté, les obligeant à reprendre leurs services quotidiens, et les chemins vicinaux fonctionnent à attelages.

Une route en planches jusqu'à Auburn était bonne que restait à l'état de projet, mais elle entre aujourd'hui en voie de réalisation sous les auspices de quelques particuliers entreprenants qui l'ont mise en action et ont déjà reçu pour 17,000 dollars de souscriptions.

L'eau est de huit pouces plus basse que son niveau dans la rivière du Sacramento, et de deux pouces dans la rivière américaine au mille de son embouchure. Les brèches à la levée sont toutes réparées, le reste du travail n'est plus qu'à terminer. Hier. Les montagnes de la Sierra Nevada font toujours leur approvisionnement de neige, au départ d'un bel hiver. Les pluies ont été très abondantes dans les places de ces deux contrées, tous, sans exception, sont chasses, dépouillés, et leurs habitations livrées aux flammes.

On écrit de Hell Valley, trois milles à peu près à l'ouest de George Town : Depuis quelques jours on fait usage des découvertes nouvelles